

Les centres d'Ikea ouvrent les portes internationales

Au-delà de la récente crise du rouble, qui a jeté un froid sur la consommation, la Russie attire les enseignes internationales. Visite sur le terrain, à Moscou, dans l'un des centres de la foncière Ikea Shopping Centres Russia.

IKEA SHOPPING CENTRES RUSSIA EN CHIFFRES

Un vaste parc...

- 14 centres (carte), soit 2,2 M de m² commerciaux
- 270 millions de visiteurs en 2014 (+4% vs 2013)
- Centres sous bannière « Mega » : 130 000 m² de taille moyenne, pour 200 magasins environ, avec Ikea et un hyper (souvent Auchan) pour locomotives

Et de nombreux projets

- Un 15^e Mega à Mytischki (nord-est de Moscou, 215 000 m²) en 2018-2019
- Un 16^e Mega à Voronezh (sud-ouest de la Russie, 190 000 m²) en 2020
- 7 autres projets à l'étude dans des villes de 500 000 à un million d'habitants

Source : Ikea Shopping Centres Russia



Il y a un an, on aurait encore pu qualifier la Russie d'eldorado des grandes marques ! C'était sans compter avec la crise monétaire qui a éclaté en décembre dernier, s'ajoutant à une isolation croissante liée à la crise ukrainienne. Qui a entraîné une chute historique du rouble (-34% face à l'euro en 2014) et, du coup, une inflation galopante qui va hypothéquer durement l'appétit de consommation des Russes. Mais le temps des conjectures n'étant pas celui, à plus vaste échelle, des stratégies internationales, la Russie devrait rester en ligne de mire des enseignes ayant foi dans la dynamique de ce pays, qui doit plus que jamais se construire économiquement !

LSA l'a constaté – en amont de la crise, l'automne dernier – en rencontrant Ikea Shopping Centres Russia, foncière de premier rang du pays qui gère quatorze centres commerciaux ayant l'enseigne Ikea pour locomotive. Et en visitant, à Moscou, l'un de ses fleurons, le Mega de Khimki, au nord-ouest de la ville, l'un des plus vastes centres commerciaux du pays (175 000 m², 221 magasins).

Pas moins de 32 marques françaises

Ce qui frappe, en visitant Moscou et plus encore ce centre, est la rareté d'enseignes en... caractères

cyrilliques. Alors que s'étaient les lettres latines de C&A, Lacoste, Zara Home, Banana Republic, Gap, Massimo Dutti ou Yves Rocher dans les galeries de Mega ! De fait, la Russie comptant historiquement peu de marques et encore moins d'enseignes locales, les sites d'Ikea Shopping Centres Russia intègrent en moyenne 70% de marques européennes ou américaines. Et ne recensent pas moins de 32 signatures françaises. Yves Rocher, l'une des premières enseignes hexagonale

« Nous sommes les meilleurs ambassadeurs pour accueillir les marques internationales et françaises en Russie. Avec une chaîne de quatorze centres de premier rang dans le pays, dédiés aux familles. Et l'assurance de conditions d'entrée légales et sans risque. »

Enzhia Vafina, directrice région d'Ikea Shopping Centres Russia



PHOTOS DANIEL BICARD

Portes de la Russie aux enseignes

Un commerce en centres en plein essor...

- Peu de commerces de rue, ce qui favorise le développement des centres commerciaux
- Peu de marques et enseignes russes, générant une appétence pour les griffes internationales
- Des extrêmes climatiques propices au shopping couvert
- Un commerce en ligne encore limité à 2 % des achats

... au-delà des revers conjoncturels

- L'effondrement du rouble affecte le pouvoir d'achat local et la rentabilité des entrants
- Les événements d'Ukraine ont refroidi la consommation

arrivées dans le pays en 1991, compte aujourd'hui 300 magasins en Russie. Symbole encore de l'appétence russe pour les standards internationaux, le deuxième Uniqlo de Moscou et Forever 21 ont respectivement ouvert en octobre et novembre dernier au Mega Khimki.

Une autre garantie de développement des enseignes dans les malls des centres est le faible développement des commerces de rues en Russie, contrairement aux traditions marchandes des autres villes européennes. De même que la dureté de climats hivernaux milite pour le shopping couvert. Et ce dans un paysage immobilier où la moyenne d'équipement commercial est de 327 m² pour 1 000 habitants, quand elle atteint 690 m² en Europe occidentale. Ajoutez à cela, un poids de l'e-commerce encore loin de menacer le commerce physique: 2 % des transactions commerciales, pour un panier moyen annuel de quelque 70 € par individu. On commence à mieux



appréhender le potentiel du marché russe. Que saisit Ikea Shopping Centres Russia en ouvrant, notamment au Mega de Khimki, sept jours sur sept et jusqu'à 23 heures. Le magasin Ikea poussant même le service jusqu'à 2 heures du matin!

Vaste programme à l'horizon 2020

Les ménages russes, réputés non épargnants, sont donc prêts à consommer pour peu que leur pays surmonte la crise et l'inflation. Ainsi, selon les sources de la foncière, le chiffre d'affaires du commerce de détail a crû de 3,9 % en 2013 (contre 6,3 % l'année précédente) en Russie. Alors que la moyenne européenne s'établissait à 1,3 %. Et pour son exercice 2014, le parc



INTERNATIONAL

Plus de 70 % de marques internationales sont présentes, dont 58 % en équipement de la personne.

FORT POTENTIEL

Le parc des quatorze sites Mega revendique une hausse de fréquentation de 27 % sur les cinq dernières années (ici, l'un des trois centres de Moscou).

des quatorze sites Mega revendique une hausse de fréquentation de 4 %, dépassant les 270 millions de visiteurs. Soit une hausse de 27 % sur les cinq dernières années. Le chiffre d'affaires des commerçants locataire s'étant parallèlement accru de 6 % en 2014 et de 44 % en cinq ans. À l'automne dernier, Armin Michaely, directeur général d'Ikea Shopping Centre Russia, annonçait, lors d'une convention annuelle rassemblant l'ensemble des équipes Mega, un programme d'investissement de 2 milliards d'euros à l'horizon 2020. Concernant des extensions de sites existants, mais aussi la création de nouveaux Mega. Dont celui de Mytischki au nord-est de Moscou, présenté comme l'un des futurs plus grands centres d'Europe, susceptible d'attirer 25 à 30 millions de visiteurs par an. Tout dépend désormais des délais de sortie de crise du rouble, pour soutenir ces objectifs. ■ DANIEL BICARD, À MOSCOU